

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Mercredi 1<sup>er</sup> et jeudi 2 décembre 2021 – 20h30*

Orchestre de Paris  
Esa-Pekka Salonen  
Gautier Capuçon



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

décembre

**Mercredi 8 et jeudi 9**

20H30

**Bryce Dessner**

Concerto pour violon (*création française*)

**Béla Bartók**

Le Château de Barbe-Bleue

**Esa-Pekka Salonen** DIRECTION

**Pekka Kuusisto** VIOLON

**Nina Stemme** SOPRANO

**Gerald Finley** BARYTON-BASSE

Le Château de Barbe-Bleue reste une expérience d'une intensité rare, avec l'orchestre bartókien et ses paroxysmes, ses sonorités irréelles et ses stases lugubres. Autre événement, la création française du *Concerto pour violon* de Bryce Dessner, confié à l'archet complice de Pekka Kuusisto: l'occasion de découvrir une nouvelle facette d'un compositeur polymorphe passant avec la même aisance du rock au film, du quatuor à la voix, du ballet à l'orchestre.

TARIFS 62 €, 52 €, 42 €, 32 €, 20 €, 10 €

**Mercredi 15 et jeudi 16**

20H30

**Johannes Brahms**

Symphonie n° 3

Symphonie n° 4

**Herbert Blomstedt** DIRECTION

Si, pour écrire des symphonies, Brahms attendit de se sentir affranchi de l'ombre de Beethoven, il ne réalisa néanmoins, dans ce domaine, que d'incomparables chefs-d'œuvre. Initialement qualifiée d'« héroïque », la *Troisième Symphonie* rayonne d'énergie et d'olympienne sérénité, quand la *Quatrième Symphonie* renferme la quintessence de l'art brahmien: sombre mélancolie, grandeur épico-lyrique, sublimation du folklore et éblouissante maîtrise compositionnelle.

TARIFS 62 €, 52 €, 42 €, 32 €, 20 €, 10 €

**Mercredi 22 et jeudi 23**

20H30

**Edward Elgar**

Concerto pour violon

**Robert Schumann**

Nachtlied

**Franz Schubert**

Gesang der Geister über den Wassern

**Johannes Brahms**

Schicksalslied

**Daniel Harding** DIRECTION**Renaud Capuçon** VIOLON**Chœur de l'Orchestre de Paris &  
Chœur d'enfants****Lionel Sow** CHEF DE CHŒUR

Le *Concerto* d'Elgar déploie son lyrisme et sa sensualité tout en préservant son mystère originel. Trois lieder choraux approfondissent ensuite ce climat nimbé de mystère, avec le charme de la nuit oraculaire (*Nachtlied*), le combat entre esprit et matière (*Gesang der Geister über den Wassern*) et enfin les séductions équivoques du destin (*Schicksalslied*).

TARIFS 62 €, 52 €, 42 €, 32 €, 20 €, 10 €

**janvier 22** Mercredi 5 et jeudi 6

20H30

**Leoš Janáček**

Sinfonietta

**Camille Saint-Saëns**

Concerto pour violon no 3

**Witold Lutosławski**

Concerto pour orchestre

**Karina Canellakis** DIRECTION**Gil Shaham** VIOLON

Quand les cuivres incandescents de la *Sinfonietta*, partition majeure de la maturité féconde de Janáček, rendent hommage à l'indépendance de la Tchécoslovaquie, la brillance du *Concerto pour orchestre* de Lutosławski s'inspire du folklore polonais. À ces deux œuvres solaires répond le *Troisième Concerto pour violon* de Saint-Saëns, riche d'élégantes et suaves cantilènes qui témoignent du raffinement d'une « civilisation romantique » à son apogée.

AVEC LE SOUTIEN DU FONDS CHANEL POUR LES FEMMES DANS LES ARTS  
ET DANS LA CULTURE

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €



Live

Retrouvez ce concert sur

mezzo  
liveHD



Le concert sera diffusé en différé le 4 décembre 2021 sur Mezzo Live HD et Philharmonie Live, puis disponible à la réécoute en accès libre pendant un an sur Philharmonie Live.

# Programme

MERCREDI 1<sup>ER</sup> ET JEUDI 2 DÉCEMBRE 2021 – 20H30

**Dmitri Chostakovitch**

*Concerto pour violoncelle n° 1*

ENTRACTE

**Anton Bruckner**

*Symphonie n° 6*

**Orchestre de Paris**

**Esa-Pekka Salonen**, direction

**Gautier Capuçon**, violoncelle

**Eiichi Chijiwa**, violon solo

FIN DU CONCERT VERS 22H20

# Les œuvres

## Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

*Concerto pour violoncelle n° 1 en mi bémol majeur, op. 107*

**Allegretto**

**Moderato**

**Cadenza**

**Allegro con moto** (les trois derniers mouvements sont enchaînés).

**Composition** : en juillet-septembre 1959.

**Création** : à Leningrad, le 4 octobre 1959, par Mstislav Rostropovitch (violoncelle), avec l'Orchestre de la Philharmonie de Leningrad, sous la direction d'Evguéni Mravinski.

**Dédicace** : à Mstislav Rostropovitch.

**Effectif** : flûte, piccolo (jouant aussi flûte), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons (le 2<sup>e</sup> aussi contrebasson) – cor – timbales, célesta – cordes.

**Durée** : 30 minutes.

---

“ Quand il m’a joué son concerto au piano, j’étais bouleversé. Mais il n’y croyait pas : « Slava, dites-moi la vérité. Réfléchissez bien, je peux le rejouer, cela vous plaît vraiment ? » Je me suis écrié : « Mais regardez mon visage ! » Il m’a répondu : « Alors permettez-moi de vous dédier cette œuvre. » J’étais sous le choc.

Interview de Mstislav Rostropovitch par Jeremy Eichler  
pour The New York Times, le 16 avril 2006

Cette œuvre correspond à une période relativement sereine de la vie du compositeur, marquée par le mouvement de « déstalinisation » initié par Khrouchtchev. Loin d’être une pure pièce de virtuosité, ce concerto propose cependant un voyage empli de souvenirs souvent sombres, le premier mouvement servant en quelque sorte de prélude à l’enchaînement des trois

autres, fondés sur une unique cellule matricielle de quatre notes à l'instar de la *Cinquième Symphonie* de Beethoven : établie sur les notes DSCH (*ré, mi bémol, do, si*), elle constitue une inscription cryptique du nom de Chostakovitch. Cette organité d'ensemble, servie par une grande économie de moyens, n'en fait pas moins de ce concerto l'un des plus difficiles d'exécution de tout le répertoire du violoncelle.

Le premier mouvement, *Allegretto*, est fondé sur deux idées dépendantes de la cellule matricielle, énoncée d'emblée par le soliste, qui partagent leur tonalité sombre et interrogative avant d'être tour à tour combinés et fragmentés. De nature presque épigrammatique, cette pièce liminaire impose une atmosphère tendue, symbolisée par les incursions souterraines du contrebasson.

Le deuxième mouvement, *Moderato*, se caractérise pour sa part, juste après une émouvante plainte des cors, par une mélodie dont on reconnaît les contours « russes », à laquelle le soliste répond de manière plus déclamatoire, pour bâtir peu à peu un crescendo expressif qui s'achève en une véritable déflagration passionnelle. Un puissant *ostinato* des cordes précède l'une des conclusions spectrales dont Chostakovitch a le secret, dans laquelle se détache notamment le timbre du célesta. S'enchaîne alors une longue cadence de soliste, qui constitue le corps du troisième mouvement. Il s'agit alors de mettre en valeur la plasticité et le très large ambitus du violoncelle, qui déploie toutes ses possibilités expressives. D'abord paisible et presque étouffé, le discours intègre peu à peu des accords passionnels, des effets de *pizzicato*, puis se transporte, de plus en plus enfiévré et rapide, vers le registre aigu de l'instrument. Là encore sans transition, le vigoureux *Finale (Allegro con moto)* fait entendre aux bois un thème tournoyant qui semble d'abord nouveau, mais dont on perçoit vite qu'il est fortement apparenté au thème initial de l'œuvre. Comme souvent chez Chostakovitch, un sentiment d'énergie sauvage et frénétique domine le discours, très largement organisé, structurellement, à partir de la cellule DSCH, que l'on entend à découvert aux cors. Au cœur de cette danse endiablée, à laquelle seuls de puissants coups de timbale parviennent à mettre un terme, le compositeur glisse cependant ironiquement une version déformée de *Soleiko*, une chanson particulièrement aimée de Staline qu'il devait réutiliser dans sa pièce satirique sur l'Union Soviétique, *Rayok*.

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Premier Concerto pour violoncelle* de Chostakovitch est entré au répertoire de l'orchestre en 1969, où il fut interprété par Paul Tortelier (dir. Guennadi Rozhdestvensky). Lui ont succédé Maurice Gendron en 1971 (dir. Igor Markevitch), Mstislav Rostropovitch en 1984 (dir. Claude Bardou), Anne Gastinel en 2000 (dir. Kurt Sanderling), Claudio Bohórquez en 2002 (dir. Pierre Boulez/Christoph Eschenbach), Natalia Gutman en 2005 (dir. Miguel Harth-Bedoya), Tatjana Vassiljeva en 2006 (dir. Mstislav Rostropovitch), Xavier Phillips en 2007 (dir. Eivind Gullberg Jensen), Steven Isserlis en 2010 et Tatjana Vassiljeva en 2014, tous deux sous la direction de Paavo Järvi, et enfin Edgar Moreau en 2017 (dir. Lahav Shani)..

## EN SAVOIR PLUS

- Krzysztof Meyer, *Dimitri Chostakovitch*, Paris, Éd. Fayard, 1994.
- Bertrand Dermoncourt, *Chostakovitch*, Arles, Éd. Actes Sud, 2006.
- Dimitri Chostakovitch, *Lettres à un ami*, Paris, Éd. Albin Michel, 1994.

# Anton Bruckner (1824-1896)

## *Symphonie n° 6, en la majeur*

**Maestoso**

**Adagio**

**Scherzo**

**Finale**

**Composition** : automne 1879-septembre 1881.

**Création** : de façon fragmentaire du vivant de son auteur, l'adagio et le scherzo étant seuls exécutés le 11 février 1883 sous la baguette de Wilhelm Jahn ; de façon intégrale mais à titre posthume le 26 février 1899 à Vienne sous la direction de Gustav Mahler.

**Dédicace** : à Anton Ölzelt-Newin.

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 5 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – cordes.

**Durée** : 55 minutes.

---

Achevée en septembre 1881 à l'abbaye de Saint-Florian, cette symphonie occupe une place singulière dans la vaste production de Bruckner. Située entre la colossale *Cinquième* et la dramatique *Septième*, elle fait parfois office de « Cendrillon », bien que le compositeur en personne ait eu cette formule : « *Die Sechste ist die keckste* » – littéralement : « La *Sixième* est la plus effrontée. » Et de fait, bien que de coupe plus classique que ses grandes voisines, elle témoigne d'un dynamisme, d'une inventivité rythmique et de couleurs orchestrales qui n'appartiennent qu'à elle.

Le premier mouvement, *Maestoso*, semble engendré – et à sa suite l'ensemble de la partition – par une simple cellule rythmique. Il est suivi par le thème principal, mélodie à la fois étrange et impérieuse, harmoniquement instable, auquel répond bientôt une mélodie plus chantante confiée à la flûte. Après l'énoncée d'une troisième idée marquée par de puissants unissons, c'est le premier thème, transposé et inversé, qui sert de matériau au développement, avant de connaître une rayonnante transfiguration dans l'incandescente conclusion.

Seul mouvement (avec le *Scherzo*) à avoir été interprété du vivant de Bruckner, l'*Adagio* est assurément l'un des plus déchirants mouvements lents du compositeur, avec ses demi-teintes mystérieuses et élégiaques et le parti qu'il sait tirer du timbre du hautbois. Les idées musicales s'y succèdent pour accentuer insensiblement le caractère de tristesse résignée, au point de tendre, malgré la sérénité retrouvée des dernières mesures, à la marche funèbre.

Dense, compact, marqué par un tempo retenu qui en renforce la personnalité, le troisième mouvement *Scherzo*, possède la frénésie des pièces brucknériennes d'inspiration « diabo-

lique ». Profondément religieux, le « Chantre de Saint-Florian » a toujours prisé le climat légendaire des nuits der sabbat. Les ambiguïtés harmoniques, les contrastes sonores à la limite du grotesque, les brusques unissons aux bois dans le registre aigu : tout cela façonne

“ Le *Scherzo* de la *Sixième Symphonie* ne ressemble en rien aux autres. Il semble que tous les elfes de la forêt dansent sur un lit de feuilles mortes pendant que l'éclair illumine l'horizon.

Léon Van Vassenhove

une atmosphère fantastique, par moments sauvage, rendue plus spirituelle encore par un beau motif aux cors dans le bref Trio, et par la réminiscence, inattendue, du thème principal de la *Symphonie n° 5*.

Dans la continuité du *Scherzo*, le *Finale* se garde de tout excès de rapidité. Fort d'une extraordinaire abondance de matière musicale, le compositeur prend le temps de déployer les trois thèmes sur lesquels est bâti ce mouvement conclusif. La délicatesse de texture installée par les cordes, usant de *témolos* et de *pizzicati*, est brutalement déchirée par la brutalité des cuivres, auxquels Bruckner accorde souvent (mais c'était déjà le cas des trompettes chez Bach) une signification métaphysique, voire apocalyptique. Reprenant l'initiative par leur lyrisme, les violes entraînent l'orchestre dans la complexité du développement, avant que la conclusion, par la voix d'airain des trombones, ne rappelle le thème initial du premier mouvement, véritable matrice poétique de la partition.

Frédéric Sounac

---

## **L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE**

L'œuvre est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1989, où elle fut dirigée par Neeme Järvi. Lui ont succédé Günther Herbig en 1993, Andris Nelsons en 2012 et Daniel Harding en 2017.

## **EN SAVOIR PLUS**

- Léon Van Vassenhove, *Anton Bruckner*, Neuchâtel, Éditions de la Baconnière, 1942.
- Armand Machabey, *La Vie et l'œuvre d'Anton Bruckner*, Paris, Éd. Calmann-Lévy, 1945.
- Philippe Herreweghe (dir.), *Anton Bruckner*, Arles, Éd. Actes Sud, coll. « Classica », 2008.
- Jean Gallois, *Anton Bruckner*, Paris, Éditions Bleu nuit, coll. « Horizons », 2014.

# Le saviez-vous ?

## *Le concerto pour violoncelle*

Si la musique baroque offrit aux violoncellistes nombre de concertos à se mettre sous l'archet (notamment grâce à Vivaldi qui en composa une cinquantaine), force est de constater qu'elle privilégia davantage le violon.

Pendant longtemps, le rôle du violoncelle fut essentiellement de jouer la ligne de basse dans des œuvres de musique de chambre et d'orchestre. À partir de l'époque classique, la taille des orchestres et la puissance des instruments augmentèrent. Dès lors, il devint délicat de confronter un violoncelle à un ensemble symphonique sans englober le soliste. Le piano magnétisant de surcroît l'attention des musiciens et du public, le violoncelle suscita un nombre restreint de concertos classiques et romantiques : trois chez Carl Philipp Emanuel Bach, deux chez Haydn et Saint-Saëns, un chez Schumann, Lalo ou encore Dvořák. Les compositeurs le traitèrent avant tout comme un instrument lyrique épanchant sa voix chaude dans un climat intime, même s'ils n'exclurent pas la virtuosité (on songera par exemple à certains épisodes du *Concerto* de Dvořák).

Au <sup>xx</sup>e siècle, l'invention de nouvelles sonorités orchestrales modifia les équilibres et stimula nombre de concertos (Hindemith, Elgar, Barber, Kabalevski, Ligeti, Amy, Carter, Mantovani, Connesson, etc.).

Il faut ici rendre hommage au violoncelliste russe Mstislav Rostropovitch (1927-2007), qui commanda et créa des partitions composées entre autres par Prokofiev, Chostakovitch, Dutilleux, Lutosławski et Penderecki.

Hélène Cao

# Le saviez-vous ?

## *Bruckner, symphoniste*

Anton Bruckner est souvent considéré comme l'aboutissement de la grande tradition symphonique germanique. Ce catholique extrêmement croyant, formé comme organiste, était issu d'une famille modeste, et conserva tout au long de sa carrière une forme de naïveté, de simplicité paysanne, qui lui valurent autant de sarcasmes, de son vivant, que d'éloges admiratifs, *post mortem*.

« Ménestrel de Dieu » ou « Petit chantre de Saint-Florian » : plusieurs surnoms célèbrent la supposée candeur évangélique, la probité artistique et la paisible opiniâtreté de cet admirateur éperdu de Wagner. Son génie s'est bien sûr exprimé dans la musique sacrée, mais surtout dans la symphonie, où il se montre digne de Brahms – auquel on l'opposait souvent – et s'impose comme un grand héritier de Beethoven.

L'ampleur exceptionnelle de la forme, chez lui, est souvent soutenue par l'utilisation de « cellules-mères » qui structurent toute l'œuvre et admettent des déclinaisons épiques, lyriques, dramatiques souvent : la noirceur parfois effrayante de l'imaginaire n'est pas en effet, chez un compositeur réputé aussi pieux, le moindre des paradoxes.

*Frédéric Sounac*

# Les compositeurs

## Dmitri Chostakovitch

D'un milieu musicien, Dmitri Chostakovitch entre à 16 ans au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. Il s'enthousiasme pour Hindemith et Krenek, travaille comme pianiste de cinéma. Œuvre de fin d'études, sa *Symphonie n° 1* (1926) soulève l'enthousiasme. Suit une période de modernisme extrême et de commandes (ballets, musiques de scène et de film, dont *La Nouvelle Babylone*). Après la *Symphonie n° 2* (1927), la collaboration avec le metteur en scène Meyerhold stimule l'expérimentation débridée du *Nez* (1928), opéra gogolien têt taxé de « formalisme ». Deuxième opéra, *Lady Macbeth* (créé en 1934) triomphe pendant deux ans, avant la disgrâce brutale de janvier 1936. On annule la création de la *Symphonie n° 4*... Après une *Symphonie n° 5* de réhabilitation (1937), Chostakovitch enchaîne d'épiques symphonies de guerre (nos 6 à 9). La célébrissime « *Leningrad* » (n° 7) devient un symbole, rapidement internationalisé, de la résistance au nazisme. À partir de 1944, le quatuor à cordes, genre plus intime, prend son essor. Deuxième disgrâce, en 1948, au moment du *Concerto pour violon* écrit pour Oïstrakh : Chostakovitch est mis à l'index et accusé de formalisme. Jusqu'à la mort de Staline en 1953, il s'aligne et

s'abstient de dévoiler des œuvres indésirables. Le funambulisme de Chostakovitch face aux autorités se poursuit. Après l'intense *Symphonie n° 10*, les officielles *Onzième* et *Douzième* (dédiées à 1905 et 1917) marquent un creux. L'intérêt se réfugie dans les domaines du concerto (pour violoncelle, écrit pour Rostropovitch) et du quatuor à cordes (*Septième* et *Huitième*). Ces années sont aussi marquées par une vie personnelle bousculée et une santé qui décline. En 1960, Chostakovitch adhère au Parti communiste. En contrepartie, la *Symphonie n° 4* peut enfin être créée. Elle côtoie la dénonciatrice *Treizième* (« *Babi Yar* »), source de derniers démêlés avec le pouvoir. Après quoi *Lady Macbeth* est monté sous sa forme révisée, en 1963. Chostakovitch cesse d'enseigner, les honneurs se multiplient. Mais sa santé devient préoccupante (infarctus en 1966 et 1971, cancer à partir de 1973). Dernière réhabilitation, *Le Nez* est repris en 1974. Chostakovitch était attiré par le mélange de satire, de grotesque et de tragique d'un modèle mahlérien-shakespearien. Son langage plurivoque, en seconds degrés, réagit – et renvoie – aux interférences déterminantes entre le pouvoir et la musique.

# Anton Bruckner

Ampleur, noblesse et mysticisme de l'œuvre spécialisée dans la symphonie monumentale et la musique sacrée, naïveté paysanne du personnage : telle est la double légende d'Anton Bruckner. Né le 4 septembre 1824 dans le village d'Ansfelden en Haute-Autriche, il est fils d'un instituteur qui tient aussi l'orgue le dimanche ; l'enfant collabore à la musique locale. Quand le père décède en 1837, le jeune garçon entre comme petit choriste à la grandiose abbaye de Saint-Florian ; il y reçoit une éducation générale et perfectionne l'orgue. Cette institution marquera toute sa personnalité, intensément pieuse, opiniâtre au travail, et souvent trop humble. À seize ans Bruckner choisit de devenir instituteur et entre à l'école normale de Linz ; pendant quinze ans il enseigne dans des petits villages de Haute-Autriche ainsi qu'à Saint-Florian, tout en composant (orgue et musique religieuse). En 1855, il abandonne enfin la filière scolaire et remporte un concours d'orgue qui le rend titulaire de la cathédrale de Linz. Son excellente réputation d'organiste et d'improvisateur se répand, et occultera longtemps ses dons de compositeur ; plus tard il donnera des tournées organistiques mémorables à Nancy, Paris, Londres (1869-1871). Dès 1855 il décide d'approfondir sa technique d'écriture et se rend chaque mois à Vienne suivre les cours particuliers de Simon

Sechter, professeur sévère mais enchanté de son zèle, qui lui interdit toute création personnelle. En 1861 Bruckner réussit un examen d'aptitude à enseigner au Conservatoire, dont il ne tirera parti que sept ans plus tard. Sa solidité théorique est de premier ordre : il est l'un des compositeurs les plus « calés » de son temps. Les deux années suivantes il apprend l'orchestration auprès du chef du Théâtre de Linz, Otto Kitzler. Celui-ci lui fait découvrir le répertoire moderne, et dirige en 1863 *Tannhäuser* : pour Bruckner, c'est une révélation. Au seuil de la quarantaine, l'éternel étudiant devient enfin artiste et, choix original en cette deuxième moitié de siècle, il se tourne vers la symphonie : il entreprend une toute première, bientôt reléguée sous le numéro 00 ; deux symphonies n° 0 puis n° 1 vont suivre. Entretemps, Bruckner rencontre en 1865 Richard Wagner à Munich, pour la création de *Tristan* : il est chaleureusement encouragé par le maître envers lequel il entretiendra une véritable dévotion. Peu littéraire quoique très désireux de se cultiver, il mène une vie austère de moine laïc et assez balourd ; il tombe régulièrement amoureux de jeunes personnes et se voit éternellement éconduit ; il souffre de la solitude. En 1867 il sombre dans une grande dépression, doit suivre une cure et ne s'en sort qu'en entreprenant sa troisième grande Messe en fa. C'est alors que Sechter mourant le recommande pour lui succéder au Conservatoire

de Vienne. Les vingt-huit dernières années de la vie de Bruckner se déroulent dans la capitale, qui lui réserve d'affreuses humiliations avant de le consacrer à la onzième heure. Il conserve ses manières rustiques qui font sourire, mais se taille d'abord une place par la pédagogie : ses élèves, parmi lesquels figurent Gustav Mahler et Hugo Wolf, l'adorent. En 1875 il obtient à son profit la création d'une chaire à l'Université. Devenu conscient du message visionnaire qu'il doit imposer, il abandonne presque totalement la musique sacrée pour les symphonies : ouvrages immenses dont le schéma se réincarne de l'un à l'autre, vastes méditations où l'orchestre s'assimile à un grand orgue, plein d'effroi, de tristesse ou d'extase selon que Dieu semble absent ou au contraire perce les nues en de formidables bénédictions. Bruckner s'enracine dans ce choix alors que le contexte musical autour de lui est très troublé. Wagner, passant à Vienne en 1875, a attisé les passions ; une polémique regrettable s'élève entre wagnériens et conservateurs groupés autour de Brahms ; Bruckner se laisse entraîner par ses élèves dans le camp progressiste. Le 16 décembre 1877 il dirige sa *Troisième Symphonie* dédiée à Wagner, sabotée par un orchestre ennemi ; tout le public s'en va, à part une dizaine de personnes. La critique ne trouve pas de mots assez durs, avec

en tête Eduard Hanslick qui, malgré quelques réconciliations pour la forme, aura toujours Bruckner en aversion. Heureusement, à partir de 1881 commence une série de grandes revanches. D'abord la *Quatrième Symphonie* « *Romantique* », dirigée par Hans Richter à Vienne, remporte un triomphe inespéré. En 1884-85, la *Septième* est donnée à Leipzig et Munich par Hermann Lévi avec un éclatant succès, suivie par une cascade de concerts très appréciés en Allemagne, à La Haye, Budapest, Londres, ainsi qu'aux États-Unis. Bruckner est fait Docteur Honoris Causa de l'Université de Vienne en 1891. Par excès d'humilité, le compositeur suit des avis plus ou moins valables qui le poussent à réviser ses œuvres : il consacre ainsi beaucoup de temps en remaniements souvent plus plats, et son catalogue, avec les différentes moutures, est d'une grande complexité (éditions Haas, Nowak et autres). L'inachèvement de la *Neuvième* est le prix payé par tant de scrupules. Les derniers mois de Bruckner sont solitaires et altérés par une pénible hydropisie. Pour lui éviter de grimper quatre étages, l'empereur lui prête un pavillon dans le palais du Belvédère, où il s'éteint paisiblement le 11 octobre 1896. Il repose sous « son » orgue à Saint-Florian.

# Faites-vous l'oreille les yeux fermés.



15% de réduction à partir de deux  
concerts choisis dans notre sélection  
de grands classiques.

RENDEZ-VOUS SUR  
[PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR)



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Les interprètes

## Esa-Pekka Salonen



© Clive Barada

Esa-Pekka Salonen est actuellement directeur musical du Symphonique de San Francisco. Il est parallèlement chef émérite du Philharmonique de Los Angeles, dont il a été le directeur musical de 1992 à 2009, du Philharmonia dont il a été chef principal et conseiller artistique de 2008 à 2021, ainsi que de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise. Comme membre du Collège de musique Colburn de Los Angeles, il dirige et développe le programme de direction d'orchestre de Negaunee. De 2003 à 2018, il a co-fondé et dirigé en tant que directeur artistique le Festival annuel de la mer Baltique, qui réunit des artistes reconnus pour promouvoir la conscience écologique dans les pays qui bordent la mer Baltique. Compositeur et chef, Esa-Pekka Salonen a une discographie riche et variée. Parmi ses plus récents enregistrements, citons les *Quatre Derniers Lieder* de Strauss avec Lise Davidsen ;

*Le Mandarin merveilleux* et la *Suite de danses* de Bartók, deux albums avec le Philharmonia Orchestra ; *Perséphone* de Stravinski avec Andrew Staples et Pauline Cheviller (production de l'Opéra de Finlande). Ses propres compositions ont fait l'objet d'enregistrements par Sony, Deutsche Grammophon et Decca ; ses *Concerto pour piano* (avec Yefim Bronfman), *Concerto pour violon* (avec Leila Jofesowicz) et *Concerto pour violoncelle* (avec Yo-Yo Ma) ont été enregistrés sous sa direction. Récipiendaire de très nombreux honneurs et distinctions de par le monde, rappelons qu'il a notamment été nommé Commandeur dans l'ordre du Lion de Finlande par le Président finlandais, recevant de plus la Médaille de Helsinki. Musical America l'a désigné Musicien de l'Année 2006, et il a été fait membre honoraire de l'Académie américaine des Arts et des Sciences en 2010. Son *Concerto pour violon* a remporté le prix Grawemeyer dans la catégorie "Composition". En 2014, lui a été décerné le prix de composition Nemmers, qui incluait une résidence à l'université Northwestern et des concerts avec le Symphonique de Chicago. En 2020, il a été fait Knight Commander dans l'ordre de l'Empire britannique (KBE) par la reine Elisabeth II. *Esa-Pekka Salonen est régulièrement invité par l'Orchestre de Paris depuis 1988 : il a notamment dirigé un Elektra de légende au Festival d'Aix-en-Provence en 2013 ; le DVD ayant reçu un Grammy Award.* [esapekkasalonen.com](http://esapekkasalonen.com)

Classique  
Opéra  
Danse  
Jazz



PHOTO: DAVID K. SOU

# mezzo

**Le concert du 1<sup>er</sup> décembre est filmé  
et sera diffusé le 4 décembre sur Mezzo Live HD**

Pour rester informé des diffusions, inscrivez-vous à notre lettre d'information sur [www.mezzo.tv](http://www.mezzo.tv)

**ABONNEZ-VOUS AUX CHÂÎNES DE TÉLÉVISION MEZZO AVEC**

**CANAL**

**SFR**

*free*

  
**bouygues**

prime  
video  
  
DUMELS

*Molotov*.tv

**orange**

# Gautier Capuçon

© Michael Sharkey



Gautier Capuçon est depuis 2014 fondateur et directeur artistique de la Classe d'excellence de violoncelle de la Fondation Louis Vuitton à Paris. Soucieux d'explorer et d'élargir le répertoire du violoncelle, il interprète chaque saison un large éventail d'œuvres et de nouvelles créations. Parmi ses projets en cours, figurent notamment des collaborations avec Lera Auerbach, Richard Dubugnon, Danny Elfman et Thierry Escaich. Au cours de cette saison, il se produit – outre ces concerts avec l'Orchestre de Paris –, avec les philharmoniques de Vienne (Alain Altinoglu), Munich (Giedrė Šlekytė) et New York (Yu Long); les orchestres du Concertgebouworkest (Myung-whun Chung), Cleveland (Michael Tilson Thomas) et du Mariinsky (Valery Gergiev). Il est actuellement Artiste en résidence à la Philharmonie de Paris ainsi qu'au Konzerthaus de Vienne. Il se produit cette saison

dans le cadre des festivals Enesco, Rostropovitch, du Printemps de Prague, de Saint-Denis et d'Évian. Chambriste, il part en tournée avec Jean-Yves Thibaudet et Lisa Batiashvili pour se produire, entre autres, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, à la Tonhalle de Zurich, à la Philharmonie de Berlin ou bien à la Philharmonie Paris. Il joue également avec Frank Braley, Jérôme Ducros, Nikolaï Lugansky et Yuja Wang. Parmi ses habituels partenaires en récital, citons Nicholas Angelich, Martha Argerich, Daniel Barenboim, Renaud Capuçon, Leonidas Kavakos, Andreas Ottensamer, Daniil Trifonov, Katia et Marielle Labèque et les quatuors Artémis, Ébène ou Hagen. Tout au long de la saison, il donnera des récitals en solo pour célébrer son 40<sup>e</sup> anniversaire. Artiste exclusif chez Erato (Warner Classics), il a reçu de nombreux prix pour ses non moins nombreux enregistrements. Son dernier album, *Emotions*, paru fin 2020, est resté n°1 des ventes pendant 30 semaines. Rappelons les CD dédiés aux concertos de Chostakovitch et Saint-Saëns; l'intégrale des *Sonates* de Beethoven avec Frank Braley; le *Quintette en ut* de Schubert avec le Quatuor Ébène; *Intuition* avec Douglas Boyd et les *Sonates* de Franck et Chopin avec Yuja Wang. Gautier Capuçon commence le violoncelle à l'âge de cinq ans avec Augustin Lefèbvre et étudie à Paris avec Annie Cochet-Zakine, Philippe Muller, puis à Vienne avec Heinrich Schiff. Lauréat de nombreux concours internationaux, il joue un Matteo Goffriller de 1701, « L'Ambassadeur ». [gautiercapucon.com](http://gautiercapucon.com)

PHILHARMONIE DE PARIS

POM  
POM  
POM  
POM

PHILHARMONIE  
DES ENFANTS

4-10 ANS

NOUVEL  
ESPACE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
*Culture  
Jeune  
Parisien*



Région  
Île de France

PHILHARMONIE  
DE PARIS

BANQUE des  
TERRITOIRES

invess

MAIF IMPACT

FRANCEACTIVE

L-IJA

UBISOFT

BayeM

USC

Le Parisien

OKOO

Paris 300MES

Télérama

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015 après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris a ouvert en janvier 2019 une nouvelle étape de sa riche histoire en intégrant ce pôle culturel unique au monde sous la forme d'un département spécifique. L'orchestre est désormais au cœur de la programmation de la Philharmonie et dispose d'un lieu adapté et performant pour perpétuer sa tradition et sa couleur française.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur

au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

[orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)



© Mathias Bengigui

# Vous êtes mélomane?

  
LE CERCLE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS**  
ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

*Ou auprès de* **RACHEL GOUSSEAU**  
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79  
rgousseau@orchestredeparis.com

## **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité  
de la musique – Philharmonie  
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise

*Directrice*

Édouard Fouré Caul-Futy

*Délégué artistique*

## **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

## **Premier violon solo**

Philippe Aïche

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Serge Pataud, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Nikola Nikolov, 1<sup>er</sup> chef d'attaque

Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

## **Altos**

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

### **Flûtes**

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

### **Petite flûte**

Anaïs Benoit

### **Hautbois**

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Miriam Pastor Burgos, *1<sup>er</sup> solo*

Rémi Grouiller

### **Cor anglais**

Gildas Prado

### **Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

### **Petite clarinette**

Olivier Derbesse

### **Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

### **Contrebasson**

Amrei Liebold

### **Cors**

André Cazalet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

### **Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

### **Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

### **Tuba**

Stéphane Labeyrie

### **Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

*1<sup>er</sup> solo*

### **Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

### **Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché

# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66%  
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU  
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

## REMERCIEMENTS

---

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Laetiitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Thomas Govers, Marie-Claire et Jean-Louis Laflute, Danielle Martin, Michael Pomfret, Odile et Pierre-Yves Tanguy.

### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Gisèle Esquesne, S et JC Gasperment, Dan Krajcman, François Lureau, Michèle Maylié, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

### MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet-Piazza et Riccardo Piazza, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Patrick Saudejaud, Martine et Jean-Louis Simoneau, Eva Stattin et Didier Martin, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

# ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.**

## CONTACTS

**Claudia Yvars**  
Responsable du mécénat et de l'événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@orchestredeparis.com](mailto:cyvars@orchestredeparis.com)

Mécénat des entreprises :  
**Florian Vuillaume**  
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [fvuillaume@orchestredeparis.com](mailto:fvuillaume@orchestredeparis.com)

Mécénat des particuliers :  
**Rachel Gousseau**  
Chargée de développement  
01 56 35 12 42 • [rgousseau@orchestredeparis.com](mailto:rgousseau@orchestredeparis.com)



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR [LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR)

**RESTAURANT LE BALCON**  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)  
**01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR**

**L'ATELIER-CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)  
**01 40 32 30 02**

**CAFÉ DES CONCERTS**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)  
**01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.COM**

**PARKINGS**  
**PHILHARMONIE DE PARIS**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK-RESA.FR**

**LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS